



EN BREF :

- Conditions climatiques et culturales : enfin de la pluie et des températures plus normales! l'effet de la canicule se fait sentir.
- Mildiou : aucune observation, mais, avec les pluies récentes, faites vos traitements préventifs.
- Brûlure hâtive : en augmentation, mais pas de problème majeur.
- Autres maladies : surveillez la dartrose et la verticilliose.
- Doryphore : poursuite du relâchement des traitements insecticides à la plantation; des traitements foliaires sont requis dans certains cas.
- Insectes secondaires : des noctuelles à traiter localement, des cicadelles à surveiller attentivement.
- Dommages climatiques.
- Sommaire agrométéorologique.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

La canicule s'est fait sentir dans toutes les régions du Québec jusqu'à lundi dernier. Par la suite, les températures se sont rapprochées davantage des normales saisonnières. Les précipitations ont été très variables d'une région à l'autre voire même d'une localité à l'autre à l'intérieur d'une même région. Les régions près de Montréal ont reçu beaucoup moins d'eau que celles près de Québec. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean a reçu également des quantités appréciables de pluie. Veuillez consulter le sommaire agrométéorologique, en annexe, pour plus de détails.

Les précipitations récentes ont été très bénéfiques pour l'ensemble de la culture qui souffrait de stress hydrique un peu partout. Dans certains cas, cette pluie est arrivée au bon moment alors que pour d'autres champs, la pluie n'est pas venue assez rapidement pour empêcher les effets néfastes de la canicule. Donc, même si l'ensemble de la culture semble avoir résisté à cette canicule, les effets de cette dernière se font tout de même sentir dans plusieurs champs où l'on observe du flétrissement et du jaunissement des plants particulièrement en sols sableux. Les averses et orages localisés ont fait un grand bien. Les producteurs qui irriguent connaissent un petit répit qui leur permettra de ralentir la cadence d'irrigation. Il est certain que cette canicule aura fait accélérer le vieillissement prématuré des plants. Même si pour l'instant nous ne voyons pas encore tous les effets de cette canicule, il ne sera pas surprenant de voir en août des champs qui dépériront plus rapidement que prévu particulièrement si les précipitations recommencent à être peu fréquente dans les prochaines semaines.

Dans l'ensemble, les champs sont quand même beaux dans 75 % des cas. Pour l'autre 25 %, on observe des manques importants causés par un printemps difficile, des plantations retardées par la mauvaise température printanière, des semences ayant germé trop rapidement dont la plantation se faisait attendre, etc.

La récolte des primeurs se poursuit dans les variétés Jemseg, Envol et Belmont. Dans la croustille, on récolte principalement de l'Andover. Les rendements sont moyens dans certains champs et bons dans d'autres dépendamment de la qualité du sol et de la présence ou pas d'irrigation.

MILDIOU

Aucun cas de mildiou n'a été observé et rapporté jusqu'à maintenant au Québec. Cette situation est un peu normale avec les conditions climatiques sans précipitation et les avant-midi sans rosée dans les champs. Un producteur rapportait que l'assèchement était très rapide et que l'irrigation devait se faire à un rythme accéléré pour permettre aux plants de moins souffrir de la canicule. Toutefois, il importe de rester vigilant avec le mildiou. Les précipitations intenses récentes sous forme d'orage le plus souvent, ont sûrement délavé le dernier traitement fongique, amenant ainsi le retour d'un certain risque qu'il ne faut pas négliger de voir apparaître la maladie. Pour l'instant, les traitements à l'aide de simples protectants sont recommandés pourvu que les délais de traitement aux 7 jours soient respectés.

BRULURE HÂTIVE

Tel qu'attendu avec les conditions actuelles, la brûlure hâtive progresse présentement plus rapidement, particulièrement dans les sols sableux, où le stress hydrique est intense. Bien entendu, les variétés hâtives en souffrent le plus, mais certaines variétés, comme Goldrush, y sont aussi sensibles. Si vous connaissez des problèmes particuliers dans certains de vos champs, utilisez une stratégie plus agressive avec les fongicides soit en réduisant l'intervalle de traitement ou soit en utilisant des produits plus spécifiques à cette maladie. Mise à part les fongicides, il y a aussi des stratégies qui sont encore meilleures pour lutter contre cette maladie secondaire. Premièrement, améliorez la qualité de vos sols par des engrais verts puisque l'apport de matière organique va fournir un meilleur soutien à la plante. Le second point d'une stratégie de prévention à moyen terme est l'irrigation. Il s'agit d'un investissement qui peut-être rentable sur plusieurs points. Finalement, ajuster votre programme de fertilisation d'une manière appropriée en fonction des faiblesses de chaque sol. Un programme de fertilisation généralisée peut être un facteur du dépérissement précoce et de l'introduction de maladies de stress hydrique comme la brûlure hâtive. Pour faire une analogie, le fongicide représente une tylnol pour apaiser le mal de tête, mais le mal de tête va revenir si vous n'adoptez pas des pratiques culturales préventives plutôt que curatives de dernier recours.

AUTRES MALADIES

Mise à part la présence de plants virosés que l'on voit assez fréquemment, la majorité des champs présentent généralement un état de santé convenable. Cependant, les effets de la canicule commencent à se faire sentir, laissant voir des débuts de verticilliose et de dartrose (non confirmée) dans certains champs. Dépendamment de la suite des événements au niveau climatique, on verra apparaître ces effets dans d'autres champs où le stress hydrique s'est fait sentir plus fortement. Bien souvent, la pluie est survenue trop tardivement pour empêcher les plants de subir les contrecoups de cette sécheresse. Même dans les champs irrigués, les pratiques d'irrigation employées ne suffisaient pas dans de telles conditions extrêmes. Il faudra regarder attentivement l'évolution de chaque champ pour répertorier les problèmes spécifiques à chacun et agir en conséquence si nécessaire.

DORYPHORE

Les effets du relâchement des insecticides se poursuivent **pour les champs traités à la plantation**. On remarque toutefois des variations, car certains champs ne demandent pas à être traités de nouveau. On se pose des questions si la dose utilisée à la plantation est trop faible. Des champs doivent recevoir des traitements foliaires dans plusieurs régions. On constate que les produits plus récents comme l'ACTARA et le TITAN ont une longueur d'avance sur l'ADMIRE. Bien souvent, il faut combiner le choix des insecticides foliaires à utiliser en fonction de l'ensemble des populations d'insectes qui se trouvent dans un champ et de l'insecte qui a le plus d'impact. On continue de suggérer l'emploi d'insecticides qui appartiennent à une autre famille de produits que ceux utilisés à la plantation afin d'éviter le développement de la résistance du doryphore à ces insecticides. Pour bien saisir toute l'importance de la rotation des familles chimiques, il faut seulement se rappeler comment c'était avant l'arrivée de l'Admire en 1993!

Pour les champs non traités à la plantation, ce qui est plus difficile à trouver dans plusieurs régions, les traitements foliaires se poursuivent là aussi contre le doryphore. Il serait très intéressant de comptabiliser les résultats obtenus par ces fermes qui ne font que des applications foliaires et de comparer leur performance avec celles qui utilisent les traitements à la plantation. Avec le relâchement des insecticides de plantation qui se réalisent plus rapidement que souhaité, certains producteurs reviennent à la vieille méthode et constatent des économies d'insecticides appréciables. Cependant, ces producteurs sont souvent ceux qui pratiquent de bonnes rotations de cultures qui limitent la prolifération du doryphore.

INSECTES SECONDAIRES

L'ensemble de la température de juillet et la canicule récente ont bien entendu favorisé le développement des insectes secondaires comme les altises, les cicadelles, les pucerons, la punaise terne et les noctuelles. Tous ces insectes demandent à être dépistés régulièrement afin de limiter les traitements inutiles. Certains producteurs font des traitements préventifs contre les insectes secondaires alors que d'autres préfèrent les dépister avant de traiter. Nous préconisons bien entendu le dépistage plutôt que l'application préventive d'insecticides. Les clubs d'encadrement technique et tous les conseillers sur le terrain peuvent vous aider à prendre de bonnes décisions et à économiser des sommes appréciables sans compter les bienfaits pour l'environnement et notre pomme de terre. Les populations de ces insectes sont souvent variables d'un champ à l'autre. Dépistez-les et traitez seulement au besoin. Pour vous illustrer cette situation par un exemple, la semaine dernière, un producteur a eu des problèmes avec la noctuelle. C'est une chenille glabre qui s'enroule sur elle-même lorsqu'elle tombe au sol après avoir secoué le feuillage. Le feuillage était criblé de trous dans certains secteurs d'un champ. Devant son insécurité, le producteur avait l'idée de traiter quelque 300 acres contre cet insecte qu'il redoutait avec un produit dont le coût du traitement revenait à 30 \$/acre pour un grand total de 9,000 \$. Avec son dépisteur, ils se sont aperçus que le problème n'était localisé que sur 40 acres. Faites le calcul et voyez par vous-même toutes les économies réalisées! La situation est toutefois différente pour la production de pomme de terre de semence. En effet, les producteurs de ce type de pomme de terre sont régis par une réglementation au niveau des maladies virales transmises par des vecteurs comme les pucerons. Ils doivent donc être très vigilants afin de respecter les normes de productions qui sont très faibles.

DOMMAGES CLIMATIQUES

Malgré les orages violents, on ne rapporte pas de dommages importants dans les champs de pommes de terre. Cependant, des cas de grêle ont été rapportés dans Lanoraie, une localité de Lanaudière et en Gaspésie, mais les dégâts sont toutefois modérés et limités à des perforations de feuilles. On observe aussi de l'enroulement du feuillage causé par le stress associé à la sécheresse.



MAUVAISES HERBES

Des plantules de mauvaises herbes telles que le pied de coq, le chou gras, l'herbe à poux et l'amarante se retrouvent en abondance dans les entre rangs dans certains champs. Des applications d'antigraminées et qui ont en plus un effet sur certaines feuilles larges comme le PRISM peuvent être bénéfiques. On observe ces problèmes dans des champs où les plants ont mis du temps à se développer et/ou lorsqu'on observe des manques à la levée plus importants.

FERTILISATION

Des producteurs se font offrir actuellement des programmes de fertilisation foliaire de rescousse aux plants. Avant d'adopter telle ou telle pratique, demandez au représentant de vous fournir les résultats des études qui démontrent l'efficacité de ces programmes de fertilisation foliaire. Si vous le voulez absolument, permettez-vous d'évaluer ce qui vous est amené en faisant l'expérimentation dans vos champs en laissant une zone témoin non traitée. Ces solutions de rescousse pour suppléer aux stress des plants sont parfois des solutions plus psychologiques qu'agronomiques. Permettez-vous de valider ce qu'on vous dit et de juger de la différence par vous-mêmes.

Texte rédigé par : Gilles Hamel, agronome, Agreco

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 - Télécopieur : 418 682-1684
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Maripier Mercier, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 12 – pomme de terre – 29 juillet 2011

Annexe

Généré le :
vendredi 29 juillet 2011

Sommaire agrométéorologique

Période du :
du 2 au 28 juillet 2011

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2011	Écart*	2010	Dci f`U dériode	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2011	2010
Abitibi-Témiscamingue								
Barrage Angliers	12,9	30,9	1 015,3	+161,8	1 144,3	10,2	283,6	181,3
Bas-Saint-Laurent								
Baie-des-Sables	10,2	25,1	747,9	+16,8	909,4	24,7	405,9	346,3
Kamouraska (Saint-Denis)	9,0	28,0	807,9	-37,7	959,9	19,8	377,1	257,6
Mont-Joli	10,9	24,4	729,0	ND	~	20,4	410,5	~
Saint-Arsène	11,4	26,2	768,8	-27,8	950,0	30,0	386,4	282,8
Capitale Nationale								
Château-Richer	11,5	29,5	980,6	+154,6	1 153,4	42,3	624,9	252,9
Donnacona-2	10,6	31,3	1 002,2	+40,3	1 132,8	49,2	564,8	302,6
Saint-Alban	11,0	30,7	996,0	+45,2	1 159,9	50,6	492,4	330,3
Saint-François-É.O.	13,9	28,9	1 018,6	+137,0	1 246,5	39,4	563,4	240,8
Centre-du-Québec								
Drummondville	11,2	32,0	1 246,7	+161,9	1 357,9	18,8	465,5	367,1
Pierreville	11,5	33,0	1 222,1	+115,3	1 270,1	30,1	413,5	313,6
Chaudière-Appalaches								
Charny	13,1	31,6	1 052,3	+77,9	1 247,0	47,8	512,9	278,8
Estrie								
Coaticook	10,5	30,0	1 097,8	+132,4	1 191,5	15,8	542,8	470,5
Gaspésie								
Caplan	9,5	23,8	732,2	-17,2	890,1	28,7	422,4	418,3
Lanaudière								
Joliette-Ville	11,2	34,0	1 198,4	+85,7	1 347,3	36,8	448,3	382,2
L'Assomption	11,9	32,9	1 219,2	+69,8	1 321,8	20,0	423,0	326,1
Saint-Jacques	11,7	33,2	1 146,7	+74,0	1 310,0	8,8	377,7	346,1
Saint-Michel-des-Saints	10,1	29,0	949,7	+147,2	1 012,7	8,1	432,5	277,9
Laurentides								
Mont-Laurier	9,8	29,5	1 057,2	+175,1	1 173,7	6,5	362,4	267,8
Saint-Janvier	12,9	31,7	1 201,2	+94,1	1 261,6	9,6	356,2	343,9
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	9,9	33,0	1 084,7	+36,0	1 184,9	25,4	423,8	257,6
Montérégie!Est								
Farnham	10,5	31,2	1 250,2	+125,9	1 337,0	24,6	462,8	448,4
La Providence	13,4	33,0	1 333,6	+186,5	1 454,4	15,6	431,1	343,4
Saint-Amable	10,4	32,0	1 240,2	+85,4	1 363,0	8,4	429,7	370,5
Saint-Hyacinthe-2	11,8	31,8	1 243,2	+96,5	1 338,4	12,0	431,2	407,4
Montérégie!Ouest								
Côteau-du-Lac	10,5	32,8	1 259,0	+121,0	1 298,2	3,8	378,3	382,1
Hemmingford-Four-Winds	9,0	34,0	1 219,5	+58,5	1 319,5	10,4	380,2	404,0
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	9,7	31,8	1 122,5	+137,3	1 119,1	7,4	428,6	331,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
P.ribon\ a	5,7	29,0	899,1	+84,6	941,0	16,3	326,2	256,0
Saint-Ambroise	6,5	27,7	863,8	+42,9	969,3	26,1	384,6	227,9

*Écart à la moyenne 1971-2000

Préparé par Agrométéo Québec (www.agrometeo.org)

Une initiative conjointe du MDDEP, MRNF et AAC